



Laboratoire d'études
sociologiques sur la
construction et la
reproduction sociales

2^e Journée de la sociologie

Clermont-Ferrand – 9 avril 2019

Les élites

Sociologies d'une classe pour soi

Programme de la journée

9 h 30 – 10 h 00

Accueil des participants

10 h 00 – 12 h 00

Bruno Cousin et Jules Naudet

Ce que les riches pensent des pauvres

13 h 30 – 14 h 30

Gaëtan Flocco

Pourquoi les cadres acceptent leur servitude

14 h 30 – 15 h 30

François-Xavier Dudouet

Les grands patrons en France

15 h 30 – 16 h 30

Héloïse Fradkine

*Chasse à courre, relations interclasses et
domination spatialisée*



Amphi Varda – Site de Gergovia

Renseignements : lescores@uca.fr – FB : @lescores

Contacts : 06 43 17 93 74 ou 06 03 12 58 80

2^e Clermont Ferrand Journée de la **Sociologie**



Mardi 9 avril 2019

Amphi Varda - Gergovia

Bruno Cousin, Jules Naudet

Ce que les riches pensent des pauvres

Gaëtan Flocco

Pourquoi les cadres acceptent leur servitude

François-Xavier Dudouet

Les grands patrons en France

Héloïse Fradkine

Chasse à courre et domination spatialisée

Les élites



RENSEIGNEMENTS



lescores@uca.fr -



@Lescores

Les élites

Sociologies d'une classe pour soi

Dans leur ouvrage sur *Le Président des riches*, Michel Pinçon et Monique Pinçon-Charlot (2010) insistent sur le fait que s'il y a bien une classe pour soi, c'est-à-dire qui a conscience de ses intérêts communs à défendre, c'est bien la grande bourgeoisie.

L'ouvrage de Piketty (2013) a montré le retour d'une société de rentiers quand beaucoup d'auteurs considéraient que les identités devenaient *flottantes*, *liquides* (Bauman, 2013), *discretionnaires* (Freitag, 2002), affranchies des structures sociales traditionnelles qui définissaient auparavant notre être social (Beck, [1986] 2003). Depuis 30 ans, les travaux qui montrent le renouveau des classes populaires ou de la classe ouvrière (Beaud et Pialoux, [1999] 2012 ; Bourdieu, 1993 ; Schwartz, [1990] 2012) ainsi que les nouveaux visages de la pauvreté (Paugam, 2009 ; Roche, 2016) sont pourtant nombreux. Par ailleurs, la classe moyenne, pensée comme l'incarnation archétypale du paysage social de l'après-guerre (Mendras, [1988] 1994), est bien moins « moyenne » qu'elle n'y paraît. Depuis la fin des Trente Glorieuses, cette « classe moyenne » subit de plein fouet les transformations économiques et sociales : *déstabilisation des stables* (Castel, 1995), *déclassement* et *dérive* (Chauvel, 2006). La question sociale se pose donc plus densément que jamais lorsque certains l'avaient crue définitivement enterrée. Nous assistons ainsi au *retour des classes sociales* (Bouffartigue, 2004).

Dans un tel contexte, les sociologues s'attachent à décrire la situation des membres de ces différentes classes sociales. En 2018, *Les classes populaires* ont fait l'objet d'une première journée de la sociologie à Clermont-Ferrand. Pour cette nouvelle édition nous souhaitons mettre en lumière d'autres chercheurs qui travaillent à dépeindre ceux et celles qui sont en haut l'échelle sociale. L'intérêt des élites comme catégorie sociologique n'est pas seulement l'exotisme d'une classe minoritaire d'individus ; *il s'agit de comprendre les modalités d'agir, de penser et de faire afférant à leur position de dominants, les formes pratiques d'exercice de cette domination ainsi que les modes de justification de leur position.*

Au final, étudier les élites ou les classes populaires répond à un même objectif : *décrire les mécanismes de production et de reproduction de l'ordre social.*

Repères biographiques

- BAUMAN Z., 2013, *La vie liquide*, Paris, Fayard/Pluriel.
- BEAUD S., PIALOUX M., [1999] 2012, *Retour sur la condition ouvrière*, Paris, La Découverte.
- BOUFFARTIGUE P. (sous la dir.), 2004, *Le retour des classes sociales*, La Dispute.
- BOURDIEU P. (sous la dir.), 1993, *La Misère du monde*, Paris, Seuil.
- CASTEL R., 1995, *Les Métamorphoses de la question sociale*, Paris, Fayard.
- CHAUVEL L., 2006, *Les classes moyennes à la dérive*, Paris, Seuil / La République des idées.
- FREITAG M., 2002, *L'oubli des sociétés*, Québec / Rennes, Presses de l'Université de Laval / PUR.
- MENDRAS H., [1988] 1994, *La Seconde Révolution française, 1965-1984*, Paris, Folio.
- PAUGAM S., 2009, *La disqualification sociale. Essai sur la nouvelle pauvreté*, Paris, PUF.
- PIKETTY T., 2013, *Le capital au XXI^e siècle*, Paris, Seuil.
- PINÇON M., PINÇON-CHARLOT M., 2010, *Le président des riches*, Paris, Zones.
- ROCHE A., 2016, *Des vies de pauvres*, Rennes, PUR.
- SCHWARTZ O., [1990] 2012, *Le monde privé des ouvriers. Hommes et femmes du Nord*, Paris, PUF.

Les intervenants

Bruno Cousin

Sociologue, maître de conférence à l'IEP de Paris et chercheur au Centre d'études européennes et de politique comparée.

Jules Naudet

Sociologue, chargé de recherche au sein de l'Equipe de recherche sur les inégalités sociales (ERIS) du Centre Maurice Halbwachs (EHESS/ENS/CNRS).

- Serge Paugam, Bruno Cousin, Camila Giorgetti et Jules Naudet, *Ce que les riches pensent des pauvres*, Paris, Seuil, 2017.

Gaëtan Flocco

Sociologue, maître de conférences à l'Université d'Évry Paris-Saclay et chercheur au Centre Pierre Naville (CPN)

- Gaëtan Flocco, *Des dominants très dominés. Pourquoi les cadres acceptent leur servitude*, Paris, Raisons d'agir, 2015.

François-Xavier Dudouet

Sociologue, chargé de recherche CNRS, rattaché l'Institut de Recherche Interdisciplinaire en Sciences Sociales (IRISSO), Université Paris-Dauphine

- François-Xavier Dudouet, Eric Grémont, *Les grands patrons en France*, Paris, Editions Ligne de Repères, 2010.

Héloïse Fradkine

Sociologue, chercheuse à l'Observatoire sociologique du changement de Sciences Po Paris

- Héloïse Fradkine, « Chasse à courre, relations interclasses et domination spatialisée », *Genèses*, vol. 2, n° 99, 2015.